

considéré comme un problème, mais il n'est pas au centre du conflit. Les détracteurs du Japon et les partisans du nationalisme économique des États-Unis croient que l'érosion de la domination américaine dans plusieurs secteurs est due à ce que le Japon «triche». Ils craignent une désindustrialisation à grande échelle aux États-Unis. Bien des gens considèrent que le Japon ne joue pas franc jeu sur les marchés mondiaux, que le gouvernement japonais a réussi à cibler et à accaparer des industries rentables dominées jusque-là par les États-Unis et que le Japon a rendu délibérément son marché inaccessible aux sociétés américaines. La solution, selon eux, consiste à ouvrir le Japon (souvent bilatéralement, en pratique) et à poursuivre une politique industrielle active aux États-Unis.

Nous faisons valoir ici que les mesures commerciales unilatérales ou bilatérales prises dans le cadre de ce différend peuvent ouvrir le marché japonais à quelques grandes sociétés américaines, mais pas à la totalité de la concurrence étrangère (et japonaise) potentielle. Un partage aussi limité du marché japonais entre les sociétés américaines et japonaises fermera la porte à des entreprises rentables d'autres pays comme le Canada. La politique la plus avantageuse est une approche multilatérale visant à libéraliser davantage l'accès au marché nippon. Les consommateurs du Japon auront également davantage à gagner de l'approche multilatérale. Également, une plus grande libéralisation du marché s'impose aux États-Unis et en Europe.

● **Les leçons à tirer de la croissance économique japonaise et ses conséquences pour le Canada**

Les preuves examinées ici indiquent qu'il n'est pas possible de caractériser les pays selon qu'ils se spécialisent dans les secteurs à haute valeur ajoutée ou à faible valeur ajoutée. Il existe un vaste éventail d'activités à haute productivité qui sont dispersées dans tous les secteurs de la fabrication et des services. Un document d'accompagnement faisait valoir qu'il n'existe pas de secteur magique meilleur qu'un autre et qu'il n'y avait pas de méthode fiable pour choisir les gagnants. En général, les pays ont tendance à se spécialiser dans des industries où ils peuvent réaliser des économies d'échelle et avoir une fabrication souple de façon à répondre aux exigences du marché mondial.

Comment les économies avancées en viennent-elles à se spécialiser dans la technologie de pointe et les secteurs à haute valeur ajoutée? À cet égard, les facteurs examinés ici pour expliquer la croissance économique du Japon et sa réussite sont instructifs. Dans les années 70 et 80, les sociétés japonaises se sont éloignées de la fabrication de base pour s'aventurer dans les activités reposant sur le savoir. Les trois ingrédients essentiels ont été des investissements à grande échelle (financés par un fort taux d'épargne national), une main-d'oeuvre souple composée de travailleurs possédant du «savoir» et la disponibilité de nouvelles connaissances pouvant être utilisées commercialement.